

L'ÉVÉNEMENT

"Je les regarde, et la salle n'est rien que de la chair vivante et habillée. — Et ils garnissent les murs comme des mouches jusqu'au plafond. — Et je vois ces centaines de visages blancs. — L'homme s'ennuie et l'ignorance lui est attachée depuis sa naissance. — Et ne sachant de rien comment cela commence ou finit, c'est pour cela qu'il va au théâtre. — Et il se regarde lui-même, les mains posées sur les genoux. — Et il pleure et il rit, et il n'a point envie de s'en aller. — (L'échange, Paul Claudel)

Mais voyons qu'est-ce que cette citation? Est-ce Claudel par la bouche de Lechy Elberon qui expose une autre fois, d'une autre façon une théorie éclatante et instantanée du théâtre? N'est-ce pas l'aspect même de la salle attentive, lundi soir dernier, devant le petit homme plein de componction qui avançait ses longues mains blanches entre les replis de sa toge et s'approchait de la chaire pour donner sa leçon inaugurale? N'est-ce pas non plus la citation qu'il fit à deux reprises pour soutenir sa propre voix qui chantait sa ferveur? Je crois que c'est tout cela à la fois; il suffit d'êtreindre un aspect pour le voir se changer en l'autre.

Monsieur Gélinais divisa en deux points son cours d'art dramatique. En substance il affirma d'abord que le théâtre est un mariage intime entre la scène et l'auditoire, i.e. une similitude parfaite, que l'homme de la salle veut se reconnaître lui-même dans le personnage du drame, une union entre deux personnes pour n'en former qu'une seule (ou par bonheur, une troisième). On peut tout imaginer, une symphonie jouée pour un seul homme, un poème que le poète serait seul à se dire et à l'entendre, mais il est impossible de concevoir un théâtre qui soit écrit sans l'intention de le créer et de le jouer avec une foule. Le théâtre comme le journal est un organe essentiellement public, les deux plus puissantes armes provocatrices et suscitatrices; autant il est impensable de voir l'un confiné dans un livre, autant que l'autre ne soit point lu. On est porté à supposer ces arts comme agissant sur une matière explosive, une pâte lourde à soulever puis irrépressible. C'est sur la mer que le dramaturge s'aventure: il faut que le fond de sa barque soit solide. Mais il lui faut l'eau pour flotter, et à l'eau il faut la barque pour que son attente soit consommée.

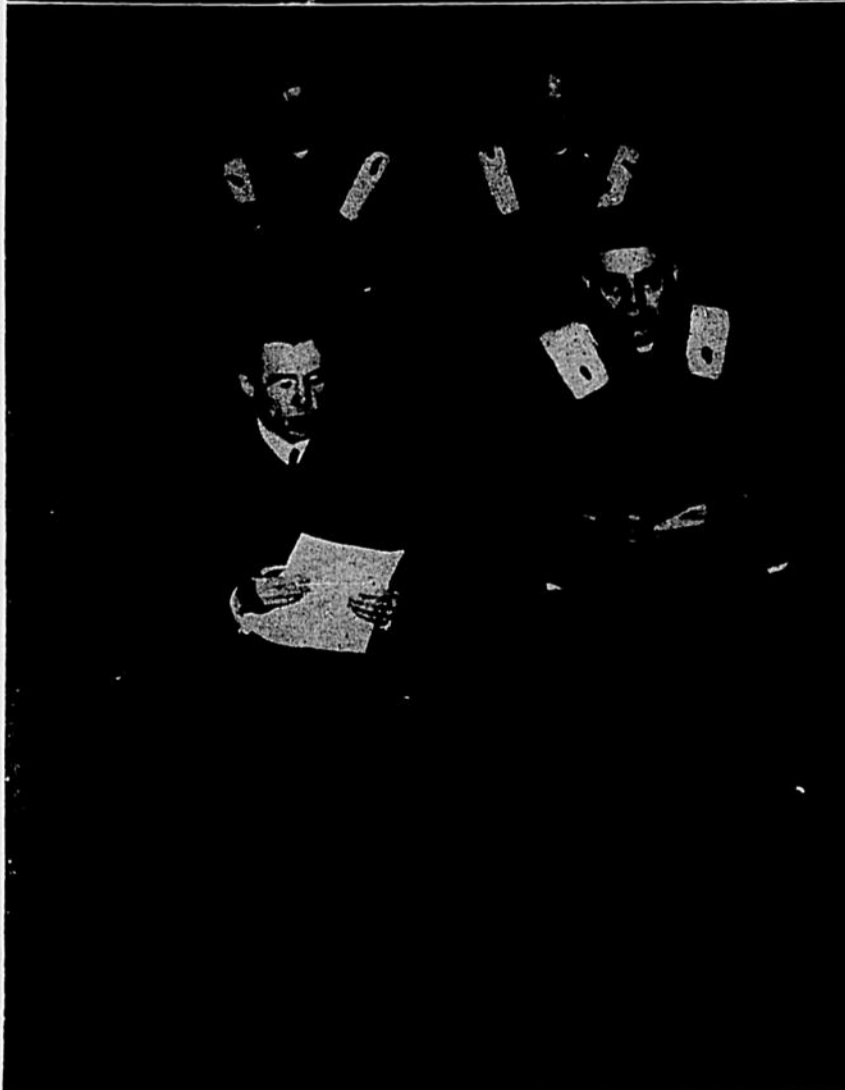
Alors dans son deuxième point, Monsieur Gélinais nous montrait que la similitude étant satisfaite à son comble, la pièce autochtone est celle qui est la plus apte à faire chavirer profondément son auditoire. C'était un corollaire.

Puis du théâtre canadien-français il nous montrait les assises de sa main couverte de mortier séché, et la tête rejetée derrière les épaules nous regardions avec lui, et nous écoutions sous ses yeux fermés dans un effort de réflexion, la parole hésitante, il nous exprima ses scrupules et ses regrets quant à la représentation de Tit-Coq à l'Université, mais nous en fit quand même la promesse.

Il n'est peut-être pas inutile de dire que tout se passa et se termina dans des acclamations indescriptibles. En attendant l'accomplissement de la promesse, il reste à dire que cette initiative des étudiants en valait la peine et les frais et que l'événement mérite d'être souligné.

Serge LAPOINTE

PHOTOS PIERRE GADBOIS



Le QUARTIER

Directeur: JEAN-GASTON RIOUX

Bien faire et laisser braire

Rédacteur en chef: SERGE LAPOINTE

EN DEHORS DE NOTRE COUR

par GILLES BERGERON

Nous en avons assez de placoter dans notre petite cour! Nous voulons travailler avec d'autres, avec tous les autres, dans une cour plus grande.

Le corps étudiant, institution vieille comme le monde, est une chose bien réelle et vivante. Nous devons tenir un rôle dans la société où nous sommes intégrés. Celle-ci présentement est dite DÉMOCRATIE, mais de fait allons-y voir.

Nous en avons marre d'être théoriques, il nous faut être pratiques, AGIR dans tous les domaines. Nous voulons jouer avec tous dans une cour pour tous.

Nos moyens sont faibles, mais il faut un commencement à tout. A quand le jour où l'on s'inspirera de la faculté de Droit et de Polytechnique qui organiseront plusieurs activités conjointes avec McGill ou Laval. Pourquoi faut-il que seulement quelques-uns y songent?

L'AGEUM organisait en décembre dernier la Conférence annuelle de la Fédération Nationale des Étudiants Universitaires Canadiens (NFCUS). Quelques-uns se sont donné un mal de chien et les délégués des dix-neuf universités sont repartis épatés de ton université. Nous avions agrandi nos horizons.

Notre équipe de hockey, avec des joueurs qui ont à cœur notre réputation, est partie pour la gloire. Les milieux chics d'Outremont et la rue Saint-Jacques en sont fiers. Il nous faut tous participer à cet élargissement de nos horizons.

En décembre dernier nous avons représenté "Bleu et Or" à Toronto. Le "French Week End" de même que la revue furent un véritable succès tout à l'honneur de notre université (n'en déplaise à M. Côté du Canada).

Et Toronto nous rendit la pareille. "All Varsity Revue" fut un spectacle au point et nous les en félicitons. L'AGEUM les a reçus comme il se doit à cette occasion. Beaucoup n'y était pas pour nous aider à agrandir notre cour.

En plus de ces quelques efforts, plusieurs étudiants nous représentèrent à l'étranger. D'abord l'éternel congressiste Camille Laurin, ex-directeur du Q.L., est présentement secrétaire de l'ISS à Genève. Maurice Sauvé, ex-président de NFCUS, représentait le Canada à Combloux et à Paris l'été dernier. Gilles Bertrand se manifestait brillamment en Angleterre. Notre délégation au Séminaire International de Ploën (Allemagne) était des mieux vus.

Voilà grosso modo ce qui s'est fait. Qui prendra la relève? En seras-tu? Voici ce que nous envisageons pour l'avenir.

Sur le campus le comité local de NFCUS, dirigé par Jean Provost (Droit 1ère), doit faire plusieurs enquêtes et organiser un Séminaire Canadien. Seras-tu avec eux pour agrandir nos horizons.

FCUS et ISS (Camille Messara et Jean-Yves Grenon en deuxième Droit tous les deux) organiseront une souscription pour les étudiants victimes des guerres. Qui les aidera?

Un d'entre nous au Mexique! Il représentera le Canada dans un concours international. Notre rayonnement s'étend et notre cour s'agrandit.

Il y aura cet été un autre Séminaire International en Hollande ou en France. Surveille le Q.L. tu pourras y participer. Partout ailleurs des centaines espèrent être des heureux voyageurs; pourquoi chez nous une trentaine seulement sont-ils intéressés? Nous sommes trop isolationnistes, cessons de placoter chez nous.

Il faut encore aller plus loin, dire merde à ce et ceux qui nous enferment, parce que jeunes, parce que dangereux. Il nous faut prendre part à la vie qui nous entoure.

Soyons intéressés à la question sociale, en tant qu'étude, quelle que soit

notre spécialité, bien. Mais ajoutons-y un intérêt agissant. Contribuons à soulager ceux qui souffrent; la Fédération des Oeuvres de Charité a besoin d'aide, de côté le respect humain et faisons, pour une fois, la quête. Unions

à suivre en deuxième page

Chronique des jours meilleurs

A savoir

A l'occasion de l'anniversaire de notre aumônier, Le Père, l'Université toute entière était en liesse lundi dernier. La délicatesse nous empêche de révéler le nombre d'années qui viennent découvrir sa tête. On peut toutefois annoncer maintenant que la remise d'un doctorat et la réception qui suivit n'était qu'un prétexte aux réjouissances dues à ce jour unique.

Coquetel et canapés

Les étudiants qui ont eu le bonheur d'assister à la réception précitée furent à même de juger de la valeur de nos étudiantes en Diététique. L'esprit d'équipe et de travail qui régna dans les laboratoires du neuvième peut inspirer bien des organismes. Le concours de Mlles Beaudoin et Bennett couronnait l'oeuvre des étudiantes.

Coq, tel . . .

Ces mêmes coquetels qui étaient si bons pour quelques-uns ne l'étaient pas pour d'autres. A preuve cette gaieté débordante qui semblait animer certain membre de comité de régie, photographe à ses heures, qui une fois sa lentille branlée, oubliant sa dignité présidentielle, se laissa con-

vaincre d'aider nos charmantes diététiciennes à laver la vaisselle.

Monte-pente

On nous annonce que l'A.G.E.U.M. se charge de prendre en main l'organisation systématique des suicides: il faut toujours un effort d'organisation pour mener une activité à sa pleine efficacité. Honni soit qui mal y pense! M. Delhaes compte ainsi voir tomber les déficits du monte-pente à \$17.35.

Métempsychose

M. Hector Péladeau, buissier, stupéfait, nous annonce discrètement la naissance d'un fils d'âge déjà avancé qui dit se nommer François. Tous les commentaires sont rendus impossibles par le grave problème embryologique et philosophique que l'événement soulève.

En collaboration

Samedi, le 5 février

Cinéma universitaire sous les auspices de

LA SOCIÉTÉ ARTISTIQUE GIN

(très pâle, en smoking)

présente

un film de Dreyer tourné au Danemark en 1945

JOURS DE COLÈRE

Aux E.-U., cette oeuvre magistrale a remporté le grand prix de l'American Film Review 1948.

Egalement:

AT LAND

et

ÉTUDE CHORÉGRAPHIQUE

Pour les intimes:

Un grand choix de mimiques inédites du Grand Gin en tenue maison.

SERVICE D'AUTOBUS

DÉBAT INTERFACULTÉS

Il s'agit de créer l'union dans nos facultés pour combattre l'individualisme du siècle, nous disait élégamment le président des Sciences Sociales dans un discours très digne. C'était lundi soir comme vous le savez, au Gesù, à la grande joute oratoire organisée par la faculté des Sciences Sociales. Après les salutations du président au jury et à l'assistance, et toutes les fleurs d'usage, monsieur Norbert Valiquette présenta les concurrents. Ils étaient huit et ils nous en ont fait voir de toutes les couleurs.

Monsieur Rémillard, délégué des Lettres, vint le premier nous entretenir pendant de longues minutes. Très beau texte et d'un effet dramatique intense. En somme, le poète lancé dans la politique nous annonça "qu'il vaut mieux reconstruire sous une menace que sous des ruines infinies". Après le poète, nous eûmes un philosophe, Massue Belleau, du Droit, qui nous prouva comme deux et deux font quatre "qu'il nous faut la paix parce que nous sommes libres, et que c'est notre propre faiblesse qui fait la force de la fatalité". Puis ce fut un économiste des H.E.C., monsieur Parizeau, qui lui aussi opta pour la paix, mais une paix qui soit le cadre d'une organisation dynamique.

Enfin l'Optométrie s'amena et nous apprîmes avec satisfaction l'opinion d'un humoriste qui fait de la politique. Ni Démosthène ni Cicéron mais un petit laboratoire ambulante, comme il disait, qui nous énonce le grand principe générateur des faits actuels: "Au plus fort la galette!" Félicitations monsieur Roy!

Une diététicienne s'avança ensuite pour nous exposer sa recette vivifiante. Denise Coderre nous servait un plat de choix: Communisme, Dictature prolétaire, Conflit inévitable, le tout arrosé à la sauce marxiste "Das Kapital". La guerre est inévitable, a-t-elle prétendu. Elle le prouva avec de grandes explications. Elle développa la théorie du matérialisme historique, d'une façon très claire et précise. Une autre preuve que la Diététique, c'est quel-qu'un!

Les Relations Industrielles représentées par Jean Blais, ont presque prôné la guerre, mais pas une guerre capitaliste. C'est l'argent qui mène, il faut délivrer les peuples. Conclusion: ni guerre, ni paix capitaliste. Réformons d'abord. M. Chabot nous présenta le point de vue pharmaceutique du monde. Une grande plaie à guérir, mais le microbe communiste s'y infiltre sous toutes les couleurs: vert, blanc, rouge (c'est la drapeau de la Pharmacie!). Guérissons le névrose de guerre qui nous empoisonne. La santé d'abord!

Enfin la joute se termina par le discours de Claude Lavery, des Sciences Sociales. Très beau texte qui semblait porter, mais difficile à résumer. Il prône la paix comme les autres tout en excitant les sentiments les plus élevés de la jeunesse canadienne de race française.

Le verdict, comme nous l'attendions tous, nous arriva. Et Denise Coderre ira au Mexique, avec sa coupe. Ce fut la décision unanime des juges: Messieurs Bourgeois, Duhamel, Mayrand et Jasmin.

Pour conclure, on peut dire que ce fut un bel effort et une belle initiative qui devrait se répéter tous les ans. Espérons que l'an prochain, toutes les facultés se piqueront de participer au concours. Et aussi que tous les concurrents se prépareront encore plus sérieusement que cette année (soit dit sans reproche). Il n'y a en fait qu'une chose à regretter de ce concours, c'est que personne n'ait pris nettement parti pour la guerre. Ça aurait brisé l'uniformité, ça aurait mis du piquant à l'affaire et enfin ça nous aurait peut-être injecté quelques instincts belliqueux et révolutionnaires dont nous avons grandement besoin.

Claude PAULETTE



Les débatants après le verdict du jury savent garder leur politique de paix. De gauche à droite: Albert Chabot, Fernand Roy, Jacques Parizeau, Denise Coderre, Claude Lavery, Jean Blais, Massue Belleau et Jean-Robert Rémillard.

HOCKEY

Poste C.H.L.P.
Soyez aux écoutes vendredi soir
alors que Gerry Trudel donnera
les résultats de la joute
U. de M. vs Toronto

CALENDRIER
PAROISSIAL

Vendredi 4 février: Tu as le journal juste à temps pour venir au salut de clôture du premier vendredi à la Chapelle, à 5 hres 10.

Samedi 5: Au Cinéma universitaire, Day of Wrath, un film sensationnel et un peu de surréalisme avec.

Dimanche 6: Messes habituelles à Brébeuf, 10.30 et 11.30. Premier cours de préparation au mariage du deuxième groupe de Pharmacie.

Lundi 7: Assemblée du conseil de direction de l'AGEUM, massive, brève et publique.

Mardi 8: Deuxième cours de préparation au mariage du groupe de Poly.

Mercredi 9: A 6 hres, équipe de recherches sociales à la Cafétéria des Professeurs.

Jeudi 10: Ciné-Club à 8 hres.

Vendredi 11: Danse des disciples de Minerve. Vendredi chair ne désireras.

Tel que communiqué par le Père

LES PLUS GUEUX...

Chaque hiver ramène la Campagne en faveur de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises. Toute la population de Montréal se fait un honneur de souscrire à une entreprise aussi admirable. Les carabins, même dans leur détresse financière, ne peuvent se désintéresser d'une aussi noble cause. Il y a encore plus misère que nous. Chaque étudiant se voit fixer comme objectif la modeste somme de 25 sous. Le Comité féminin se charge de recueillir les souscriptions. Les conseillers de classe, les comités de régie feraient bien de communiquer au plus tôt avec la présidente, Gisèle Lafontaine, AT 6443.

Conférences Laënnec

MÉDECINE SOCIALE

Mercredi dernier, devant les membres de la conférence Laënnec, M. le professeur Scott, de McGill, présenta le point de vue du client et du législateur sur la question de la médecine sociale.

Pour mettre en valeur son intervention dans le problème, il nous fit remarquer que le proverbe lui conférerait quelque autorité, car: "c'est celui qui mange et non celui qui prépare le repas qui est le meilleur juge en la matière".

Avant de passer à l'étude des divers plans d'assurance ou de médecine sociale, M. Scott établit un parallèle entre les progrès inouïs de la thérapeutique depuis vingt ans et l'état de santé de la collectivité actuelle. Mais cette perfection à déceler les maladies qui peuvent accabler l'être humain, n'est pas sans entraîner des exigences nouvelles de la part du client. Ces raffinements du traitement correspondent pour le patient, à une augmentation des frais qui peuvent devenir rapidement ruineux. Cependant, malgré tout le merveilleux de notre médecine, il y a encore des lacunes: le taux de mortalité infantile est encore supérieur à celui de la Suède par exemple; la répartition des médecins est insuffisante pour répondre aux besoins de la population. En outre, d'ajouter le conférencier, même si l'art de guérir est votre privilège, l'organisation du service de la profession et la question des honoraires peuvent tout aussi bien relever d'un sociologue ou d'un homme de loi. De même, l'homme que frappe la maladie, ruine de son foyer et de ses ambitions les plus chères, a le droit de se prononcer sur la question. Car, si l'homme d'aujourd'hui peut assurer son existence contre la kyrielle des maux qui l'affligent dans ses biens et sa personne, il ne le peut hélas pas contre la maladie.

La réaction de la collectivité à cet état de chose est une conséquence

symptomatique du bouleversement social que subit le monde actuel. Dans le domaine médical, comme dans tous les autres domaines, les individus tentent de s'organiser de plus en plus. Ainsi, on rencontre trois formes d'assurance-santé: la forme volontaire d'assurance comme la Croix Bleue, dans la province de Québec; le système d'hospitalisation d'état comme on le pratique en Saskatchewan dans la zone sanitaire de Swiftcurrent; en dernier lieu, la médecine sociale telle que mise en vigueur en Angleterre depuis six mois. (1)

M. Scott préconise une adaptation de ces diverses tentatives, adaptation basée sur les besoins de la société en cause. Mais, de nous dire le conférencier, dans l'élaboration d'un plan comme celui-ci, on doit s'attendre à deux sortes de propagandistes: les uns prêchant que tout est beau, les autres, que tout est dangereux; il ne faudra pas se laisser influencer, mais bien comprendre que s'il y existe des abus et des mauvais côtés, il y a aussi des avantages certains.

"Et devant la précipitation des événements sociaux, il ne nous est plus permis de vouloir ignorer la socialisation prochaine de la médecine, sous quelque forme que ce soit. Devant l'inévitable processus social, ne vaudrait-il pas mieux que Messieurs les Médecins collaborent intimement avec l'état dans la réalisation d'un plan adéquat au public et à la profession médicale? Il est possible de formuler un système où la liberté de chacun ne serait pas entravée; où la valeur de la personne humaine ne serait pas lésée; enfin, où l'autonomie des provinces serait sauvegardée..."

Pour nous étudiants en médecine, cette question nous intéresse grandement. Car nous en retirerons les bénéfices comme les déboires. Ainsi nous serons appelés à affronter une situa-

tion nouvelle, situation que nous désirons certainement dominer et contrôler: il n'est pas de maîtrise de sa vie, si tous les éléments qui la composent nous échappent. Il faut donc se mettre dès maintenant à l'étude objective des tendances de la Médecine et du monde social, tendances qui se concrétiseront peu à peu, et seront pour nous des faits réels acceptés d'emblée, parce que prévus, compris. C'est dans ce but que le cercle Laënnec a présenté cette conférence à ses membres.

On ne saurait trop louer l'effort de M. Scott de s'être exprimé en français, et, d'avoir accepté de répondre aux questions des auditeurs. Il faut le dire, la critique de l'auditoire a été fort constructive et a contribué à poser la question de la Médecine Sociale sous son véritable aspect. Maître J. Perault de la faculté de droit de l'U. de M. a remercié son confrère de McGill de son brillant exposé.

Jean-Paul GELINAS, sec.

(1) Ceux que la question intéresse trouveront le texte intégral de cette conférence dans la revue de la Faculté de Médecine de notre université, devant être lancée sous peu.

COMITÉ FÉMININ

Le Comité Féminin nous revient après des vacances bien méritées.

Des nouvelles en voilà. Gaétanne Laurin, Vice-présidente du C. F. a pris sa retraite; nous la remercions des grands services qu'elle nous a rendus (souper des étudiantes, chalet à Saint-Sauveur, etc.). Tout en la remerciant il nous est permis d'apprécier la nouvelle Vice: Micheline Brault (Diététicienne, ma chère!). Ici ça se complique; comme Micheline était secrétaire il nous a fallu en élire une autre; Mimi Michaud, aussi de DI.

Et c'est tout pour les élections forcées. Pour d'autres nouvelles, cf. Louis Gauvin ou le Ski-Chalet.

CHEVALIERS DE COLOMB

La réunion mensuelle des membres du conseil 3192 aura lieu lundi, le 7 février, à sept heures, en H' 502.

Des élections furent tenues lors de la dernière réunion et le conseil élu se compose comme suit:

Grand-Chevalier: Jules-Fortier Désilets; Député-Grand-Chevalier: J.-A. Lauzière; Chancelier: Guy Vaugois; Secrétaire-archiviste: François Francœur; Trésorier: Ovide Goyette; Secrétaire-financier: Marc Trépanier; Avocat: Laurent Dumont; Cérémoniaire: Ben Lavoie; Sentinelle Intérieure: André Lizaire; Syndics: Paul St-Pierre, Marius Crête, Dollard Cormier; Médecin: Dr Dagenais-Péresse Aumônier: L'abbé P. Martin.

OUVERTURE D'UN KIOSQUE
POUR LA VENTE DES
JOURNAUX ET DES REVUES

Pour répondre au désir souvent exprimé par les étudiants et les membres du personnel de l'Université, l'Administration est heureuse d'annoncer qu'un kiosque pour la vente des journaux et revues, sera installé à la porte d'entrée des étudiants (L3) en face de la loge des gardiens.

A compter de jeudi, 3 février le kiosque sera ouvert de 7:30 hres du matin à 6:30 hres du soir, sauf le samedi jusqu'à 2 hres p.m.

J.-E. RÉMILLARD
Directeur des Services Auxiliaires.

CONVERSATION ANGLAISE

Cours particuliers et cercles d'études. Méthode pratique et rapide. Professeur pourvu d'un diplôme pédagogique bilingue de l'Ontario.

Mlle M. A. LEMAIRE
MA. 1886



L'ÉTUDIANT AMÈNE
SES PETITES AMIES CHEZ

GERACIMO

412 est, rue Ste-Catherine

Jeunes Filles, voici un coeur!

(Le sien, naturellement)



Si l'on gagne les coeurs avec des cadeaux, les Cravates Arrow pour la St Valentin sont votre meilleure chance.

Pas surprenant... car les superbes Cravates Arrow, avec leurs dessins gais, petits ou grands, sont les cravates que l'on trouve dans toutes les garde-robe des hommes.

Voyez aujourd'hui le grand choix d'articles Arrow.

Recherchez la Marque Déposée ARROW

CHEMISES ARROW
CRAVATES - MOUCHOIRS

En dehors...

suite de la première page

ouvrières — partis politiques — grèves — élections — ayons une opinion personnelle et humaine, en ce sens qu'elle devra même changer, s'il le faut, — autrement nous serions cristallisés, VIEUX. Ayons plus qu'une opinion, agissons, rions-nous des préjugés de classes et de ceux qui y croient.

Une guerre idéologique est en cours — qu'est-ce que la Russie? — les élections aux États-Unis — la politique du parti socialiste en Angleterre — la démission de Chiang — la dernière crise de la France — Bleu, CCF ou Rouge — autant de choses qui doivent préoccuper l'étudiant qui a à coeur sa formation personnelle et non seulement la production d'un technicien, comme nous le font voir certains piètres maîtres.

Des études, soit, mais une action réfléchie et hardie en contact avec le vrai, voilà le rôle total d'un corps étudiant qui aura agrandi son horizon à la taille du MONDE.

Gilles BERGERON

Dans tout coin du Foyer
Coca-Cola est à sa place

Coca-Cola
Coke

5¢
Plus 2¢
base de guerre
et ordonnances

Demandez-le d'une façon
ou de l'autre — les deux marques
déposées veulent dire la même chose

COCA-COLA LTEE, Montréal

**Une carrière pleine
d'avenir...
Pas simplement un
emploi**

■ Bientôt vous serez diplômé... La vie et toute une carrière s'ouvriront devant vous. Le moment est venu de songer sérieusement à votre avenir. Les diplômés d'universités peuvent être nommés officiers dans le Corps d'aviation royal canadien. Le Service navigant, comme d'ailleurs les Services techniques, offrent de magnifiques occasions de servir le Canada, tout en éprouvant la satisfaction personnelle d'accomplir quelque chose, de réaliser pleinement son ambition.

SERVICE NAVIGANT — Dans le Service navigant, les brevets d'officiers seront partagés à part égale entre les diplômés en sciences pures ou appliquées et les diplômés de toutes les autres facultés.

SERVICES TECHNIQUES — Seuls, les diplômés en sciences pures ou appliquées sont admis au brevet d'officier des Services techniques. Les diplômés en médecine sont nommés officiers dans le Service de santé.

Corps d'Aviation Royal Canadien

CAC-1P

Pour plus amples renseignements, voyez le
Lieutenant de Section Henri Gaudet, Polytechnique, MA. 5311
OFFICIER DE LIAISON DU C.A.R.C. À VOTRE UNIVERSITÉ
Les postulants doivent être citoyens canadiens ou sujets britanniques. Ils ne doivent pas avoir encore atteint leur 25e anniversaire de naissance à la date de leur demande d'engagement. Cette limite d'âge ne s'applique pas aux anciens militaires.

SPORT

Club de ski Bleu et Or DE L'A.G.E.U.M.

TAUX ET RÉGLEMENTS
1948-49

- I— CARTES DE MEMBRES — USAGE DES PISTES
 - A— Étudiants de l'A.G.E.U.M. —
Présentation de la carte de l'A.G.E.U.M. \$3.00 (1)
 - B— Autres universitaires
- II— BILLETS DE SAISON — USAGE DU MONTE-PENTE
 - A— Étudiants de l'A.G.E.U.M. \$3.00
- III— BILLETS DE L'APRÈS-MIDI OU DE LA SOIRÉE
 - A— Usage des Pistes (tous les jours)
Invités des membres \$0.50
 - B— Usage du Monte-Pente
 - a) Mardi à vendredi
 - 1— Membres \$0.50
 - 2— Invités des membres \$1.00
 - b) Samedi et dimanche
 - 1— Membres \$1.00
 - 2— Invités des membres \$1.75
- IV— HEURES D'OPÉRATION
 - A— Mardi à dimanche de 2 hrs à 5 hrs p.m.
 - B— Mardi à jeudi de 8 hrs à 10 hrs p.m.
 - C— Quand la direction du club le jugera utile le monte-pente fonctionnera le samedi soir.
 - V— Les membres auront le privilège d'amener des invités (trois) dont le nombre sera limité lorsque le gérant du club le jugera à propos.
 - VI— Les pistes seront éclairées le soir.
 - VII— La direction du club se réserve le droit de tenir des concours et d'arrêter le fonctionnement du monte-pente ces jours-là.

(1) Aucun billet de saison pour l'usage du monte-pente, sauf pour les étudiants membres de l'A.G.E.U.M.

Un grand événement sportif

CONCOURS DE SKI

Des skieurs de l'Université de Montréal participeront, cette année encore, au troisième concours annuel de l'Union intercollégiale canadienne de ski qui aura lieu les 4 et 5 février, au Hillcrest Lodge de North Hatley, sous les auspices de l'Université Bishop.

La rencontre qui, selon une motion de l'Université de Montréal en 1947, fut inaugurée comme un événement annuel du CIAU, aura lieu, cette année, sur un des meilleurs terrains de ski des réputés Cantons de l'Est du Québec.

Des concurrents de presque toutes les universités de l'Est canadien parti-

ciperont aux courses. Plusieurs convois de skieurs se sont dirigés vers North Hatley au cours des derniers jours pour l'essai des pistes et la pratique en vue des prochains concours.

En dépit de la venue tardive de la neige, on rapporte que toutes les pentes sont en excellente condition.

Les visiteurs étrangers sont reçus, à leur arrivée, par un comité spécial et sont conduits à divers hôtels de la région où ils seront logés pendant le concours.

Divers autres comités de l'Association Athlétique de l'Université Bishop s'occupent de tout ce qui peut contribuer au succès de l'entreprise. Nos amis de Lennoxville ont travaillé ferme et tout indique que leurs désirs seront pleinement réalisés.

La rencontre de cette année consistera en 4 concours: la descente, le slalom, le cross-country et le saut. Un grand nombre de prix ont été offerts par des marchands locaux en plus de ceux présentés par le CIAU.

Au cours des deux premiers concours, respectivement patronés par les Universités de Montréal et Laval, les porte-couleurs du McGill ont remporté les honneurs en plus de mériter un bon nombre de trophées individuels. Cette année, McGill semble vouloir fournir un autre fort contingent mais il semble que la plupart des autres universités auront aussi de solides représentants, d'où l'on peut prévoir une lutte serrée. On croit même que plusieurs records seront abaissés.

L'Université de Montréal sera représentée par les skieurs suivants:

- André Sénécal Opt. III,
- Claude Labrecque, Méd. III,
- Guy Gérin-Lajoie,
- Jean-Louis Michaud, Ph. I,
- André Laframboise
- Guy Laframboise.

L'instructeur de l'Équipe sera Christopher Gribbin.
Bonne chance à tous!

H. P. ÉMOND

Depuis 1879 nos ateliers d'imprimerie commerciale ont grandi sans cesse. Nos ouvriers d'une compétence reconnue font de leur mieux pour vous aider et vous faciliter la tâche.



Sous le même toit: un service de photographie et de sténographie, et un groupe d'artistes commerciaux.

LA PATRIE

100 est, rue Sainte-Catherine — L.A. 5121 — Montréal

UNE NOUVELLE VICTOIRE

CARABINS 10 — KINGSTON 5

Nos joueurs qui détiennent actuellement la tête du circuit avec une avance assez confortable semblent être favoris pour remporter un deuxième championnat en une "décade". A l'exception d'une couple de nouveaux, l'équipe aligne présentement à peu près le même groupe que l'hiver dernier qui a fini en dernière position au grand désappointement de tous ses partisans.

Ce qui fait la différence entre les deux alignements, c'est l'esprit combatif du présent club. Cette combativité enivre les vétérans et stimule les recrues. Ajoutons aussi que nos joueurs ont eu à subir un entraînement beaucoup plus intense que dans les années passées. Cet entraînement a eu comme heureux résultat de leur infiltrer cet esprit de cohésion et d'entente qui caractérise les joueurs de cette année, et de plus il est presque impossible qu'ils faiblissent après tant d'efforts répétés comme certains pessimistes osent penser car la fatigue ne peut rien contre eux et comme preuve évidente de ce que nous avançons, ils sont aussi puissants dans les troisièmes que dans les premières périodes.

Pour parler de la joute de samedi dernier, disons que le jeu endiablé de la deuxième ligne composée de Pinard, Emblem et Giguère a été une réelle inspiration pour la troisième ligne. Ces trois joueurs, étoiles de plus d'une saison, ont participé à six buts. Emblem a démontré qu'il était redoutable et une menace constante pour les gardiens adversaires. Les puissants "power-play" de ces trois avants étaient intelligemment organisés et toujours effectifs.

La première période fut la plus contestée et aucune des deux équipes paraissait vouloir céder du terrain. Dès les premières minutes de jeu notre ligne du punch ouvrit le pointage pour

Carabins. Mais quelques minutes plus tard McKelvey, l'habile "stick-handler" du Queen's, égala après avoir capté une passe parfaite de Wagar, l'étoile de la joute, pour le Kingston. Quatre minutes après, Ménard sur une passe parfaite de Giguère redonna l'avance aux nôtres pour peu de temps car Wagar égalisa de nouveau les chances. Peu avant la fin de cette période, Perrault, notre "cheval de bataille", enregistra le point le plus spectaculaire de la joute après avoir obtenu la rondelle de Bruneau.

La deuxième reprise fut tout à l'avantage des Carabins. C'est dans cette période que le sort du Kingston fut scellé. Giguère, Pinard et Emblem comptèrent

tour à tour sur des jeux de passes parfaits. Lazure, une autre étoile de la joute, enregistra le septième but pour le Bleu et Or après avoir reçu le disque de Laperrière à la ligne bleue du Queen's. Ce point fut vraiment sensationnel. Murray, des Gaels, perça la défense des Carabins quelques instants avant le son de la sirène.

La dernière période fut l'image de la seconde. Perrault, encore une fois, prit le gardien du Kingston en défaut après que Bruneau et Lazure s'eurent passé le disque avec une habileté vraiment étonnante. Peu après, le jeu devint un peu rude et l'arbitre se montra un peu sévère à l'égard de Flanagan du Kingston en lui infligeant une mineure qui coûta deux points aux Gaels. La raison de cette punition, nous l'ignorons encore. Notons ici que Flanagan, le joueur à notre avis le plus gentilhomme du circuit, fut atteint à la figure par un projectile lancé alors qu'il se rendait au banc du pénitencier. Espérons que des gestes disgracieux et vraiment peu sportifs comme celui dont nous avons été témoins ce soir-là ne se répèteront plus à Verdun. Ce fut une belle victoire pour les Carabins et espérons que les étudiants de Kingston oublieront le geste de ce spectateur trop bouillant.

Raphaël ESPOSITO

Première période

- 1—Montréal, Day, (Flynn, Charest) 2.38
 - 2—Queen's, McKelvey, (Wagar) 9.06
 - 3—Montréal, Ménard, (Giguère, Emblem) 13.08
 - 4—Queen's, Wagar, (McKelvey) 16.20
 - 5—Montréal, Perrault, (Bouchard, Bruneau) 17.53
- Punitions: Flanagan, Garlépy.

Deuxième période

- 6—Montréal, Giguère, (Pinard, Emblem) 2.17
 - 7—Montréal, Pinard, (Giguère, Emblem) 10.17
 - 8—Montréal, Emblem, (Pinard, Giguère) 11.19
 - 9—Montréal, Lazure, (Laperrière) 14.40
 - 10—Queen's, Murray, (Mercier, Hewes) 17.25
- Punitions: Ménard, Johnston.

Troisième période

- 11—Montréal, Perrault, (Lazure, Bruneau) 1.14
 - 12—Queen's, Murray, (Hewes, Stevens) 5.38
 - 13—Montréal, Emblem, (Bouchard, Pinard) 8.39
 - 14—Queen's, Kemp, (Strelbisky) 10.17
 - 15—Montréal, Pinard, (Emblem, Laperrière) 14.28
- Punitions: Flynn, Johnston.

COMMENTAIRES

Le score de 10 à 5, samedi soir, indique bien que l'équipe de l'Université de Montréal a eu un avantage marqué dans la joute.

Malgré cette victoire, il est certaines choses que nous avons à regretter. D'abord, tous ont remarqué que la foule était beaucoup moins nombreuse qu'aux joutes précédentes. Ce manque d'encouragement est peut-être la cause du jeu erratique de nos Carabins à certains moments de la joute. Nous sommes convaincus que si le rendement avait été le même que durant notre dernière joute au Forum, nous aurions remporté une victoire encore plus éclatante. Il faut cependant signaler la tenue remarquable du trio Emblem-Pinard-Giguère qui a contribué à six des dix points des vainqueurs. La troisième ligne, formée de Bruneau, Perrault et Lazure, a eu la chance d'abandonner le jeu exclusivement défensif qu'on lui assignait d'ordinaire et elle s'est signalée à l'offensive.

Nous tenons à féliciter les spectateurs du fait qu'ils ont tenu compte des recommandations de notre ami, André Mercier, au sujet des projectiles lancés sur la glace. Un seul spectateur a fait preuve d'un très pauvre esprit sportif en lançant un projectile quelconque à la figure d'un joueur de Kingston alors qu'il se dirigeait vers le banc du pénitencier à la suite d'une infraction mineure. Nous nous excusons de cet incident auprès de nos confrères de Kingston qui ont montré, malgré leur cinglante défaite, un magnifique esprit sportif.

Par cette victoire, nos Carabins ont maintenu leur avance de quatre points en tête du classement de la ligue inter-universitaire. Notre équipe se dirige pas à pas vers son premier championnat. Déjà la moitié de la cédule officielle est terminée et les Carabins ont figuré comme de véritables champions. S'ils nous reviennent de la province voisine avec deux victoires en fin de semaine, ils seront presque automatiquement assurés de la première position et, par conséquent, du championnat. Nous leur souhaitons bonne chance contre le Varsity, vendredi soir, et contre Queen's, samedi soir.

A leur retour de cette tournée, nos Carabins n'auront plus que trois parties à jouer dont deux à l'Auditorium de Verdun et une au Forum. A Verdun, ils recevront d'abord la visite des Redmen de McGill et plus tard, des Blues de Varsity. Ils iront, entre temps, rendre visite aux Redmen au Forum. Ces trois joutes locales seront certainement des plus intéressantes et nous nous devons de leur fournir tout l'encouragement possible.

A la semaine prochaine!

Henri-Paul ÉMOND

HOCKEY INTERUNIVERSITAIRE

	J	G	P	N	PP	Pc	Pts
U. de M.	7	6	1	0	38	25	12
McGill	7	4	3	0	31	24	8
Toronto	6	4	2	0	23	21	8
Queen's	8	0	8	0	29	51	0

GARDIENS DE BUTS

	J	Pc	Moyenne
Gélineau, McGill	6	20	3.33
Hutzulak, Toronto	6	21	3.50
Rainville, Carabins	7	25	3.57
Dopell, McGill	1	4	4.00
Urie, Queen's	5	25	5.00
Maxwell, Queen's	3	26	8.66

Vous trouverez Ma Banque Très Commode...



A quelques minutes seulement de l'Université à l'intersection des avenues Darlington & Soissons. Chaque jour de nouveaux étudiants découvrent combien il est commode de traiter avec cette succursale de la Banque de Montréal. Du haut de l'escalier vous l'apercevrez par dessus les toits. La route est simple et facile, c'est une ligne brisée formée

par les avenues Louis Colin, Willowdale et Darlington. A l'angle de l'avenue Soissons nous voilà, dans la bâtisse à l'oeil-de-boeuf. Vous y aimerez l'accueil chaleureux et le service courtois.

Descendez un de ces jours, nous discuterons de vos besoins bancaires.



BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817
Succursale Ave Darlington et Soissons: FRANÇOIS JOBIN, gérant

« A MONTREAL WEEK-END

WITH VERY MUCH TO SAY »

En route de Montreal, 4 p.m., Sunday.

Please read this story through to the end. You might learn something. We did. Trying to put it in black and white is like trying to describe the taste of a banana. You can't.

The Fathers of Confederation would have been pleased if they had seen what happened in Montreal this week-end. Some 40 Varsity students—more or less—sometimes more and sometimes less, learned as much from two days of actual participation as they could from two months in any library.

AFTERWARDS

As we write this, 38 others, less or more, are digesting two days of culture. In front of us three girls and a boy are playing bridge in French. "Je passe... et vous...?" Jane Hazard, on our left—the girl with the Mona Lisa eyes—gesticulates like a person describing a spiral staircase. (They have two of them at the University of Montreal—11 stories high). Some here on the train are just thinking.

BEFORE

The 9:15 train left Union Station at a quarter to 10 Friday morning. Many of the "more or less people" were meeting for the first time. (And some haven't met yet.) They have all met the French Canadians.

By 10:30, the train rolled into Oshawa. Fifty copies of Friday's Varsity met us at the station, (courtesy of Mr. E. A. Macdonald chaperon-extraordinary and newly appointed father to 40).

The Mission to Montreal consisted of 25 All-Varsity Revue-ers and 15 miscellaneous men and misses. Their original purposes in making the pilgrimage may have differed widely, but what they were to find was much the same.

We arrived an hour late.

THERE

Amid exploding flash-bulbs and cheering Carabins the Toronto travelers found themselves in Montreal Central Station. Feeling very much like a delegation from the crown colony of Ontario, we sang the Blue and White with Pottian enthusiasm. (Potts himself was biting his moustache furiously; he had somehow been missed by the newspaper photographers.) Mousing our phonetics carefully we shouted—with the aid of the welcoming committee—the Montreal "Chicalca cheer".

A special bus carried the delegation to the U of M campus. With open mouths and unbelieving eyes we stared like so many country cousins at the 20th century castle crowning Mount Royal—the University of Montreal.

It was in the spectacular salon (with a octagonal table of polished marble with ceiling to match) that the president, Mgr. Maurault, indicated that he was enchanted to see us. And he really was. It seemed as though all academic functions had adjusted themselves specially to our two-day stay. It was also in the salon that an unexplainable camaraderie sprang up between Varsity and U of M. It is still with us as we write this.

STILL THERE

Just a quick synopsis. Vin et fromage, movies, party on Friday; a complete tour of the U of M (six and a half miles of corridors) and the city later winding up at a civic dinner in our honour the next day. By now we had learned that they would have presented us with their left arm if we had asked for it. (When we were shown the Anatomy Lab they did. Sue Decker, one of the fortunate 40, came away with an extra toe—a gift from her hostess, Lisa Desjardins.)

In the evening, the All-Varsity Revue was staged in l'Ermitage, a little theatre on the Côte des Neiges. Here, show-business was at its best. Propless, spot-lightless, and with more than half the cast home in Toronto, Jewison & Co. put on a show that Montreal will never forget. With the spontaneity that is French they applauded with unrestrained exuberance. Encore followed encore. You could feel the snow-balling rapport between audience and cast until it would have been hard to say where one left off and the other began.

The weekend reached a feverish pitch at a dance in the Montreal version of the COTC drill hall. Here you couldn't have picked out the English from the French or vice versa. Torontonians who could muster even a few words in français were making phenomenal use of same; others were shocked to hear themselves speaking English with a French accent.

LES CHOSES

A highly informal billeting system led to a few delicate situations. Odd was the expression on the face of M. Provost, w'ose son Jean was host to three, when he returned unexpectedly from a business trip to find ladies' unmentionables strewn about the master bedroom. He was relieved to find that everything was above-board (and nobody was under the bed). Illustrative of occasional complications in the linguistics department is this sentence from a note which greeted one hazy-minded visitor on his return to his lodgings for the night: "S'il vous plait to not cletter uselessly, we are soundly endormis (ZZZZZ)..."

SUNDAY

For those sufficiently awake, a special student mass was sung at Collège Bréboeuf. After lunch, (à la carte), a coffee party—and this was the first time it had not been held in the salon of the law faculty, a students' dream of a common room come true. Here, once again, the University dignitaries, including the friendly and witty Abbé Llewellyn, spoke to the visiting students as though they were visiting prime ministers. A send-off that Montreal will remember for some time made the station resound: like Varsity Stadium on a football weekend. Handshakes and au revoirs were exchanged with more than a little sentiment. At the last minute, practically everybody acquired a penpal... and some seemed even more than pals.

FINIS

No matter what has been said in this article, it is impossible to express the genuine friendship created between a test-tube full of French Canadians and half a beaker of their English-speaking compatriots. There were few speeches made by either group on the Varsity weekend in Montreal but a great deal was said. If you do not believe what you have read here (and we thank you for coming this far with us) we suggest that you try it for yourself. WE KNOW.

Lois MARTIN
Harry RASKY

Reproduit du "Varsity", journal des étudiants de l'Université de Toronto, 24 janvier 1949.

TÉMOIGNAGE

Lettre laissée à un carabin de Montréal lors du retour des étudiants de Toronto après leur récente visite en la Métropole.

Mon cher Monsieur,

Où est la problématique (?) canadienne? Je ne puis la trouver ici. Quand je suis venue à Montréal, je pense que je trouverai des gens qui seraient si différentes que nous que nous ne pourrions pas les comprendre. Mais, quelle merveilleuse surprise! Tous (I never could get this construction straight)

vous êtes parfaits! Vous nous avez montrés a week-end que nous ne vous forger jamais. De la bas de mon cœur, merci mille fois. Si vous venez jamais à Toronto, venez me voir, et je will try de retourner le compliment.

Au moment, il faut vous dire goodbye—mais seul pour le present!

Ton ami,

P.S.—Venez avec leurs amis et vous will see tout!

(P.c.c. La Direction)

NOS PROJETS

pour cette année

Comme il convient au début d'une année, l'ACEMI a pris ses résolutions. Elle veut en plus choisir chacun de vous pour témoins et juges et se soumettre à votre jugement à la fin de cette année. Pour que vous puissiez mieux juger, elle vous soumet ses intentions sans plus tarder

1. Journal ACEMI

Le journal vous sera remis par le représentant de votre classe à l'ACEMI à la date inscrite sur la couverture. Les articles seront publiés dans la langue du compositeur, anglais ou français, et accompagnés d'une traduction ou d'un résumé dans l'autre langue. Ces traductions seront l'oeuvre d'étudiants en médecine de l'Université de Montréal.

Prochainement, l'ACEMI produira un numéro sur les méthodes d'enseignement à l'Université de Montréal.

2. Films

Dès que les derniers arrangements seront terminés, l'ACEMI vous présentera un film par semaine sur un sujet médical. Ces films auront été approuvés par nos professeurs. Nous nous les procurons par l'intermédiaire du conseil exécutif national de l'ACEMI. Ces films seront en rapport avec le programme d'étude de chaque année du cours et les représentants de chaque classe proposeront le programme désiré par leurs confrères.

3. "CMA Journal"

Dès que le docteur Kelley, assistant-secrétaire de la "Canadian Medical

CARABINS...
Pour une MEILLEURE PROTECTION
FRÉQUENTEZ
VOTRE MAGASIN
à P.A.G.E.U.M.
D'2 l'U. de M.



En plus de bénéficier d'une qualité certaine... vous réalisez une bonification sur toutes vos factures.

CHEMISES

Une confection irréprochable de la fameuse marque B.V.D.
Il est question d'un broadcloth blanc, bleu, beige ou vert dans l'un ou le rayé; collet à même, de styles variés, 14½ à 16½ \$3.75

Autres chemises

Broadcloth de soie, teintes unies très en vogue \$5.25
Egalement un broadcloth de soie, tissé rayé, poignet français— \$6.00 et \$7.25



GANTS

Doublets

Un lot imposant où vous trouverez sûrement le gant que vous cherchez. Ils sont tantôt doublés en flanelle, dans le brun \$3.50 et \$4.00

Tantôt avec fourrure sur le dessus du gant, mais également doublés en flanelle \$6.50 et \$7.50

Non doublés

Un "African Cape" de qualité, naturel et beige \$3.50 et \$4.50

Ce sont tous des modèles gantelets 7½ à 9½.

BAS

Pure laine "Wolsey", qualité irréprochable, de marque B.V.D., unis, longs: 10 couleurs; pointures 10 à 12; trois-quarts: 3 couleurs, 10 à 11½ \$1.45

Même marque, mais avec teintes contrastantes \$1.70

Marque "LAINART", laine et renfort de coton, à carreaux ou à pointes de diamant, teintes variées, pointures 10, 10½ \$2.35



Autres bas

BAS Mercury \$1.15 à \$1.55
Monarch \$1.35 à \$1.50

Association" sera prêt à recevoir les abonnements à cette revue, le représentant de chaque classe prendra les noms et adresses de ses confrères qui désirent recevoir la revue, et, moyennant une contribution de \$2.00 par année, nous ferons les arrangements pour vous.

4. Exposition d'art

Le conseil national de l'ACEMI organise chaque année une exposition d'art: reliure, peinture, sculpture, photographie, etc. Nous vous avertirons de la date de cette exposition dès que nous l'aurons. Nous publierons également, dans le QUARTIER LATIN, les détails de cette exposition.

5. Instruments

Par l'intermédiaire de l'ACEMI, une agence d'instruments de chirurgie et de médecine nous offre des instruments avec un escompte de 33-50%. Quelques-uns de ces instruments nous sont maintenant arrivés pour fin de démonstration et nous vous les exposerons du 19 au 21 janvier inclusivement.

6. Activités de l'ACEMI

Les activités de l'ACEMI vous seront connues par l'intermédiaire du QUARTIER LATIN, dans lequel nous vous publierons un résumé tous les 15 jours. Nous vous annoncerons en même temps les films au programme pour les 15 jours à venir, avec la date, l'heure et le lieu de la représentation.

Voici, chers confrères, nos projets pour l'année qui vient. Si, après nous

avoir assisté de votre aide en souscrivant pour l'ACEMI, nous manquons à notre devoir en ne remplissant pas notre programme, nous nous soumettons à votre jugement. Si vous êtes sans péchés, c'est-à-dire, si vous avez fait votre part en souscrivant votre dollar, il ne tiendra qu'à vous de nous lancer la pierre.

Jean MIGNAULT,
3ème Méd.

Obtenez de
Meilleures Notes



AVEC CES CRAYONS FAVORIS DES COLLEGIENS VOUS PASSEREZ TOUS VOS EXAMENS AVEC SUCCÈS!

EAGLE

CRAYON À ÉCRIRE
MIRADO

CRAYON DE COULEUR

VERITHIN

CRAYON À DESSINER
TURQUOISE

ACHETEZ LES 3
CHEZ VOTRE
FOURNISSEUR FAVORI
D'ARTICLES DE CLASSE

Les Player's Plaisent!
ELLES SONT Doublement Fraîches!

1

LES PLAYER'S SONT FRAÎCHES D'ABORD PARCE qu'elles sont faites pour garder leur fraîcheur grâce à la constante vérification du degré d'humidité et de température dans la manufacture de cigarettes la plus moderne au Canada.

2

LES PLAYER'S SONT DOUBLEMENT FRAÎCHES PARCE QUE ce sont les cigarettes qui se vendent le plus vite au Canada.

Spécifiez "Des Player's s'il-vous-plait". Mild ou Medium. Fumez la cigarette livrée fraîche de la manufacture... toujours fraîche au magasin... doublement fraîche pour vous!



Bout on liege et uni
N'OUBLIEZ PAS QUE
Les Player's "MILD" ONT UN PAPIER IMPERMÉABLE
QUI NE COLLE PAS AUX LETTRES

LE QUARTIER LATIN

journal bi-hebdomadaire de
l'Association générale des Étudiants
de l'Université de Montréal

Membre de la C.U.P.

Abonnement pour l'année universitaire
40 numéros — \$3.00

2900, boulevard du Mont-Royal
Montréal

Local D'219e — AT. 9616

Imprimé par

LA PATRIE

180 st. rue Ste-Catherine — Montréal

Autorisé comme envoi de la dernière classe,
Ministère des Postes, Ottawa